

PARTIE PRATIQUE

Langue française

Grammaire et orthographe

I

DICTÉE

SUR LES ADJECTIFS

Quand une orange est bien *mûre*, elle est toujours très bonne.—Tu croyais que ce fruit était *mûr*, mais il est encore vert.—Les petites herbes qui poussent sur le *mur* du jardin sont bien vite sèches.—Ce *magistrat* remplit une *fonction* importante.—Les eaux grasses servent à plusieurs usages, il serait bien malheureux de les laisser perdre.—Une ménagère prudente pense au lendemain.—Un ouvrier *laborieux* se lève avant le jour afin d'être au travail de bonne heure.

EXERCICES ET ANALYSES.—Faire une liste des adjectifs contenus dans cette dictée et dire s'ils sont du masculin ou du féminin, du singulier ou du pluriel.—*Mûre*, *mûr* et *mur* : quelle différence entre ces trois mots ? (les deux premiers adjectifs, l'un du masculin, l'autre du féminin, le troisième, nom).—*Magistrat* : de là, magistrature, c'est pourquoi on l'écrit avec un *t*.—*Fonction* : de là vient fonctionnaire.—*Laborieux* : a le même sens que travailleur.

Faire l'analyse des articles contenus dans cette dictée.

II

DICTÉE

LA LOI

La loi, c'est la patrie elle-même qui ordonne à chacun de respecter la vie, les biens, la liberté, la conscience, la croyance de chacun et de tous au nom de la justice. *Attenter* à la loi, c'est frapper la patrie au cœur.

Fraper la patrie en violant la loi, c'est blesser tous ceux que la patrie couvre de sa protection. Violenter la loi, c'est donc un crime. Il faut respecter la loi, *sauvegarde* de la patrie... Aussi un véritable enfant de son pays l'aime jusqu'à obéir à ses lois, même quand elles sont *injustes*, parce qu'une loi, tant qu'elle est la loi, tient au cœur de la patrie.

EXPLICATION DE MOTS.—*Attenter* : c'est-à-dire chercher à détruire une loi et à en empêcher l'effet ; à rapprocher : *attentat*, crime commis contre une personne ou une chose.—*Sauvegarde* : signifie, ce que la *garde* *sauve*, c'est-à-dire ce qui la protège contre tout danger ; à rapprocher cette locution : *sain et sauf*.—*Injuste* : cette pensée n'est pas complètement juste, ou plutôt, il faut distinguer ; on peut se soumettre à une loi injuste, lorsqu'on y est contraint par la force, en ce sens qu'on n'est pas obligé de se révolter, et d'attirer sur son pays les malheurs d'une guerre civile ; si cependant une loi était *injuste*, en ce sens qu'elle est *directement* contraire à la loi de Dieu, on ne devrait pas s'y soumettre.

EXERCICES ET ANALYSES. — Tracer trois colonnes et relever dans la première les verbes, dans la seconde, les compléments directs, et dans la troisième les compléments indirects.—Faire l'analyse des pronoms contenus dans cette dictée.

III

DICTÉE

LES BÂCHERONS CANADIENS

A la fin de l'automne plus de vingt-cinq mille hommes se dirigent *vers* les bois, s'enfoncent *dans* leurs profondeurs, *pour ne sortir* de leur retraite *qu'au* printemps, *alors* qu'ils opèrent la descente *de* ces magnifiques radeaux qui couvrent les rivières *comme* des ponts flottants. Cette armée *de* travailleurs pénètre *jusqu'aux* points *les plus* reculés *de* cette vaste région. Rien *ne* les arrête. Ils atteignent *maintenant* des lieux que l'on croyait inaccessibles. Torrents, précipices,